

Edito de septembre 2015

En cette rentrée 2015 rendons grâce à Dieu pour le service accompli pour la paroisse par le père Jean-Claude RIEUCAU durant ces six dernières années. Je suis heureux de prendre sa suite aujourd'hui. Religieux prémontré de 40 ans, je continuerai à résider à l'abbaye de Conques tout en servant à temps plein la paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes. Cette année 2015-2016 sera marquée premièrement par le synode diocésain. Nous sommes tous invités à constituer des équipes dans nos villages afin de partager, de réfléchir et de se ressourcer avec la parole de Dieu. Le synode nous donne une belle occasion pour redonner un nouveau souffle à nos communautés chrétiennes. L'aboutissement de toutes ces rencontres sera la promulgation des orientations pour notre diocèse lors de la Pentecôte 2017. Le synode nous permet donc de nous exprimer et de prendre notre part active pour l'avenir de notre Eglise en Aveyron. Deuxièmement pour l'ensemble pour l'Eglise, il y aura l'année de la miséricorde que le pape François ouvrira le 8 décembre prochain. Et enfin cette année pour prendront le temps de réfléchir ensemble sur le choix d'une église paroissiale où l'eucharistie sera célébrée chaque dimanche et qui rassemblera tous les paroissiens. J'aurai à cœur de venir vous rencontrer afin que nous puissions mieux nous connaître.

Frère Ismaël

Edito de Novembre 2015

Le 8 décembre prochain s'ouvrira à Rome le Jubilé de la miséricorde. Dans sa lettre sur cette année de Jubilé, le pape François mentionne l'importance du sacrement de réconciliation : « Avec conviction, remettons au centre le sacrement de la Réconciliation, puisqu'il donne à toucher de nos mains la grandeur de la miséricorde. Pour chaque pénitent, ce sera une source d'une véritable paix intérieure. » A plusieurs reprises le pape François à travers ces écrits et ces discours est revenu sur l'importance de demander et de recevoir le pardon de Dieu par l'intermédiaire du prêtre. Voici quelques messages courts laissés sur son compte twitter : « Confesser nos péchés nous coûte un peu, mais nous apporte la paix. Nous sommes pécheurs, et nous avons besoin du pardon de Dieu » (18 novembre 2013). « Ne crains pas d'aller te confesser : dans ce sacrement, tu rencontres Jésus qui te pardonne » (13 décembre 2013). « Il n'y a pas de péché que Dieu ne puisse pardonner. Il suffit que nous demandions pardon » (21 février 2015). « La confession est le sacrement de la tendresse de Dieu, sa manière de nous embrasser » (31 mars 2015). « Dans la confession, Jésus nous accueille avec tous nos péchés, pour nous donner un cœur nouveau, capable d'aimer comme Lui aime » (25 juin 2015). **Le sacrement de réconciliation est le sacrement de la JOIE, de la JOIE de se savoir aimé et de la JOIE de se savoir pardonné.** N'hésitons pas un instant à nous approcher d'un prêtre pour recevoir la Joie et la paix qui viennent de son pardon. Redécouvrons en cette année du jubilé le bonheur de se confesser, car Dieu nous aime tellement qu'il ne se lasse jamais de nous pardonner. **Frère Ismaël**

Edito de décembre 2015

« **La plus grande chose dans l'histoire de l'humanité, ce n'est pas l'homme qui a marché sur la lune, mais c'est Dieu qui a marché sur la terre en la personne de Jésus-Christ** ». Cette parole est de l'astronaute James Irwin qui participa au voyage sur la lune en 1971. L'évènement de Noël est unique dans toute l'histoire de l'humanité. Dieu qui est créateur de tout se fait homme, Dieu qui est infiniment grand se fait tout petit, Dieu qui est tout puissant devient un nourrisson fragile, Dieu qui est infiniment riche se fait pauvre dans la crèche de Bethléem. Dieu nous aime tellement qu'il nous rejoint en se faisant l'un des nôtres. Contempler l'enfant Jésus dans la crèche, c'est contempler l'amour de Dieu pour chacun de nous. En Jésus-Christ Dieu s'est fait pauvre, sachons reconnaître son visage dans celui des pauvres, des plus fragiles et des réfugiés. **Joyeuses fêtes de Noël à tous ! Frère Ismaël**

Edito de mars 2016 : Six mois au service de la paroisse Saint Jacques-Dourdou-et-Dazes

Voilà six mois que je suis au service de la paroisse Saint Jacques-Dourdou-et-Dazes. Le mot qui me vient à l'esprit en pensant à ces six mois est le mot **MERCI**. Merci pour l'accueil chaleureux que j'ai rencontré dans chaque lieu. Merci pour la générosité et l'engagement de tous ; dans toutes les églises où j'ai célébré l'eucharistie, j'ai rencontré des lieux propres, accueillants et des liturgies préparées avec soin et générosité. Merci pour la fidélité de tous !

L'Eglise de France et particulièrement l'Eglise en Aveyron se trouve en difficulté. Les 36 nouvelles paroisses mises en place vers 2001 ne suffisent plus pour avoir au moins un prêtre responsable pour chacune de ses paroisses (en 2024 il y aura 15 prêtres de moins de 75 ans pour l'ensemble de l'Aveyron : <http://www.la-croix.com/Religion/Actualite/Baptemes-mariages-pretres-l-Eglise-de-France-en-cartes-2014-06-06-1190969>). Il est donc urgent de prendre dès aujourd'hui des mesures pour préparer l'avenir. D'où l'importance de la consultation pour une église paroissiale.

Néanmoins nous ne pouvons pas nous contenter de gérer un déclin. Il est donc urgent de redonner un nouveau souffle et un nouveau dynamisme à notre communauté paroissiale. Ce travail a déjà commencé grâce aux équipes du synode qui se sont réunies durant l'année afin de faire des propositions pour l'avenir de notre Eglise. Ce synode est un signe d'espérance pour nous tous.

La situation est grave mais pas désespérée ! Osons avoir de l'audace, ayons le courage de nous déplacer et de nous rassembler, osons le changement par amour pour Notre Seigneur Jésus-Christ qui est la raison même de tous nos rassemblements. Si nous acceptons tous les efforts nécessaires pour le renouveau de la paroisse, alors nous porteront du fruit en abondance comme il est écrit : **«Amen, amen, je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit** » (Jn 12, 24). N'ayons pas peur et avançons tous ensemble dans l'espérance !

Edito avril 2016

Depuis le mois de septembre, bien avant mon installation, j'ai invité tous les paroissiens à une réflexion sur le choix d'une église paroissiale. En novembre avec l'EAP et le conseil pastoral nous avons élaboré un document de consultation qui fut distribué durant le mois de janvier et insérer dans le "Chez nous". Durant plusieurs mois, j'ai eu l'occasion d'entendre un certain nombre de propositions et de recevoir le retour des documents de consultation. Ayant été à l'écoute des paroissiens des différents relais, de l'EAP et du conseil pastoral de la paroisse, il me fallait tout d'abord choisir une église qui rassemble facilement l'ensemble de la paroisse et qui contente la majorité. Ensuite il fallait proposer un changement qui ne soit pas trop brutale et qui prépare l'avenir. En conclusion de toutes ces considérations, l'église de Lunel fait le consensus pour devenir l'église paroissiale. Afin d'éviter de passer à un rythme de tous les quinze jours à

un rythme de tous les deux mois comme pour l'ensemble des églises ; il y aura une messe par mois pour les églises de Villecomtal et de Sénergues (le premier dimanche du mois).

Edito mai 2016

"Il n'y a plus de jeunes dans nos églises" j'ai souvent entendu cette réflexion dans les différentes rencontres effectuées dans la paroisse. Et pourtant lorsque je regarde les calendriers de l'Entente Villecomtal-Mouret-Pruines-Entraygues et celui de l'Entente Campuac-Golinac-Espeyrac déposés sur mon bureau, je constate qu'il y a bien des jeunes sur notre paroisse. Transmettre la foi aujourd'hui est de plus en plus compliqué. A vous qui êtes parents ou grands-parents de jeunes de 16 à 35 ans ayez l'audace d'entrer en dialogue avec ces jeunes afin de témoigner simplement de votre foi et de rendre compte de l'espérance qui vous habite. Peut-être qu'il vous manque les mots pour le dire. Dans le prochain "Chez nous" vous trouverez une "Lettre ouverte aux jeunes de la paroisse", cette lettre vous donnera l'occasion d'entrer en dialogue avec ces jeunes et de partager sur la foi chrétienne qui vous anime. Ayons confiance dans l'ouverture d'esprit des jeunes, ne désespérons pas et prions sans relâche pour eux.

Juin 2016 : Lettre ouverte aux jeunes* de la paroisse St Jacques Dourdou et Dazes

Cher Jeune,

Par cette lettre, je souhaite m'adresser à tous les jeunes de la paroisse Saint-Jacques-Dourdou-et-Dazes. Comme beaucoup de jeunes, tu as eu probablement une éducation chrétienne et peut-être un peu de catéchisme. Aujourd'hui l'Eglise te semble un autre monde, un monde du passé pour les personnes âgées. Et pourtant tu aspiras à la liberté, au bonheur, à une vie heureuse et pleine de sens. En t'écrivant je désire tout simplement, témoigner de ce qui me fait vivre. La vie a-t-elle un sens ? Pourquoi j'existe ? Pourquoi Dieu m'a-t-il fait ? Ma vie peut-elle se limiter à "auto-boulot-dodo" ? Toutes ces questions je me les suis posées. La vie a un sens dans la mesure où nous nous savons aimés, l'amour donne un sens à la vie. Qui pourrait vivre sans être aimé ? Nous avons tous besoin d'être aimé et d'aimer à notre tour. Tous, nous avons en nous une soif de vivre, une soif d'absolu, une soif d'amour. Mais qui peut répondre à toutes nos attentes ?

De toutes les religions, pensées ou philosophies la seule à répondre à mes questions reste le christianisme. Etre chrétien ce n'est pas avant tout adhérer à des valeurs, à une sagesse, à un programme politique, à un code de bonne conduite, à une morale ou à une idéologie. Lorsqu'on est au fond un trou, ce ne sont pas des idées abstraites qui nous relèveront. Etre chrétien c'est avant tout adhérer à une personne en chair et en os, être chrétien c'est avant tout adhérer à une personne qui est véritablement homme et véritablement Dieu. Au cœur de la foi chrétienne, il n'y a pas un livre comme dans les religions du livre que sont le judaïsme et l'islam. Le centre de notre foi, c'est la personne de Jésus-Christ. Fait unique dans toute l'histoire de l'humanité, en Jésus-Christ, l'unique Dieu tout puissant, créateur de tout, s'est abaissé en devenant tout petit et fragile dans le nourrisson de l'étable de Bethléem. En Jésus-Christ, Dieu s'est fait homme pour devenir semblable à nous. En Jésus-Christ, Dieu nous manifeste son amour. L'amour de Dieu, ce n'est pas un beau discours ou de belles paroles. L'amour de Dieu est un amour réel et concret, qui accepte l'humiliation, la souffrance et même la mort. En Jésus-Christ je peux dire que je crois en un Dieu crucifié. Lorsque je suis au fond du trou, je me rends compte qu'il y a quelqu'un qui se trouve encore plus bas que moi, c'est le Christ humilié, bafoué, crucifié qui vient me rejoindre. Dieu ne vient pas faire de beaux discours sur la souffrance, mais il vient la supporter et il rejoint les hommes et les femmes de notre temps dans leur souffrance. Avec la fête de Pâques nous proclamons que le Christ est ressuscité ! La résurrection est la victoire du bien sur le mal, de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort. Affirmer que

Jésus est vivant, c'est affirmer qu'il est à jamais présent dans nos vies à nos côtés chaque jour. Le pape François a résumé l'essentiel de notre foi en disant : « Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer ». Cette foi nous ne la vivons pas seul, mais en famille. Cette famille, c'est l'Eglise, la communauté des disciples du Christ. Cette lettre n'est pas un argumentaire pour te convaincre, mais un simple témoignage pour te dire que le Christ est ma raison et ma joie de vivre et que lui seul donne sens à ma vie. Il y aurait encore beaucoup à dire, néanmoins je me limiterai dans cette lettre à l'essentiel. J'espère que j'aurai l'occasion de te rencontrer seul ou avec d'autres pour un dialogue et un échange franc et sincère. Je te remercie pour l'attention que tu auras portée à cette lettre. **Frère Ismaël** *16-35 ans

Juillet-Août 2016 : Formation Talentheo, "des pasteurs selon mon cœur"

Avant mon installation comme prêtre modérateur de la paroisse Saint Jacques Dourdou et Dazes, le père Bernard Quintard m'a proposé de m'inscrire à une série de sessions de formation pour les prêtres à Lourdes. Je me suis donc rendu à Lourdes quatre fois deux jours d'octobre 2015 à Février 2016, nous étions plus de quatre-vingt prêtres de la province de Toulouse dont dix prêtres de l'Aveyron. Voici les quatre sessions avec leur thème : Session n° 1 le 12 et 13 octobre 2015 : "Mieux se connaître pour mieux servir". Session n° 2, le 14 et 15 décembre 2015 : "Définir et partager une vision inspirante". Session n°3, le 18 et 19 janvier 2016 : "Susciter et former d'autres leaders responsables autour de soi". Session n°4 le 8 et 9 février 2016 : "Conduire le changement dans la durée". Que retenir de ces sessions ? Tout d'abord la fraternité que nous avons vécue entre prêtres de sensibilités et d'âges différents. Dans ces différentes rencontres, nous avons des temps d'enseignements donnés par des coaches laïcs, des temps de partages à deux ou trois ou en petites équipes. Nous avons des temps de prières et de louange avec des chants joyeux. A Chaque session on se retrouvait également en équipe de partage pour apprendre à mieux se connaître, partager nos expériences, être conseiller par notre coach. La pensée qui anime toute cette formation est la pensée du pape François telle qu'elle s'est exprimée dans les documents d'Aparecida et dans Evangelii Gaudium (La Joie de l'Évangile). La conversion missionnaire pour devenir davantage des disciples-missionnaire tel est le cœur de la formation "des pasteurs selon mon cœur".

Quelques points à retenir :

Les cinq essentiels sont les cinq vitamines nécessaires pour qu'une communauté soit en pleine santé : la prière, la fraternité, le service, la formation et l'évangélisation

Le chemin de croissance : Comment rejoindre ceux qui sont loin de l'Eglise pour les inviter à faire un chemin qui leur permettra de devenir disciple-missionnaire à leur tour.

La conversion missionnaire : Ce qui constituait une solution autrefois, ne l'est pas forcément aujourd'hui. Il est donc vital de sortir du "on a toujours fait ainsi". Le changement est donc nécessaire pour ouvrir d'autres chemins, aller aux périphéries et donner envie à d'autres de nous rejoindre et de se mettre à la suite du Christ.

Conclusion : Notre Eglise, nos communautés sont en difficulté et manque de renouvellement. Heureusement qu'en cette période de crise nous avons la chance d'avoir un pape qui touche tout le monde et ne laisse personne indifférent. A des évêques venus le rencontrer il leur a dit qu'il ne fallait pas attendre d'autres documents plus important que Evangelii Gaudium, car dans ce texte se trouve tout son programme pour l'Eglise. J'encourage donc tous les paroissiens et particulièrement tous ceux sont engagés dans leur relais de lire ce texte attentivement pour construire ensemble l'avenir de l'Eglise. (Voir aussi l'article du père Raphaël BUI : <http://tinyurl.com/evangeliser-1>) **Frère Ismaël**

Edito octobre 2016 : Notre paroisse a-t-elle de l'avenir ?

L'avenir de toute communauté chrétienne et particulièrement en milieu rural dépend tous ses membres dans la mesure où tous les baptisés prennent part activement à la vie de la paroisse et de leur relais. Nous avons tous des qualités et des talents que nous pouvons mettre au service de nos communautés. Dans la parabole des talents, Jésus nous invite à faire développer ces talents et à ne pas les cacher. Cela nous ferait du bien de méditer sur ces textes qui nous interpellent : Matthieu 25, 14-30 et Luc 19, 12-27. Personne ne doit se sentir exclu ou incapable de participer à la vie de la paroisse et de son relais. En cette année mettons l'accent sur la **fraternité**. Osons-nous inviter les uns les autres pour des moments gratuits de convivialité afin de se retrouver autrement que dans des réunions formelles avec un ordre du jour. Osons se retrouver pour méditer la Parole de Dieu et prier en petit groupe. Pour terminer voici ce que nous dit le pape François sur la paroisse : « **La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ».** Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure prolixie séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission » (Pape François, *La Joie de l'Évangile* n°28).

Edito novembre 2016 : La paroisse est morte !

« Et je vous convie à son enterrement, qui sera précédé d'une veillée funèbre, dans le jardin du presbytère, pour le Dernier Adieu, demain soir à dix-neuf heures ! »

Telle était la bizarre invitation lancée à ses paroissiens par un curé assez original, à l'humour parfois décapant... Aussi, poussés par la curiosité, ils se rendirent, très nombreux, à l'étrange convocation. Et ils virent ceci : un cercueil en carton, confectionné et peint par le curé qui était très habile de ses mains.

« Approchez, approchez, chers amis, et allez faire votre adieu à la paroisse vous n'avez qu'à soulever le voile et vous pencher pour la contempler une dernière fois. » De plus en plus intrigués, ils obéirent et plongèrent leur regard dans le cercueil postiche. Que contenait-il donc? Absolument rien : il semblait vide ! Pas tout à fait cependant, car, sur le carton du fond, le curé avait déposé un grand miroir, une très belle glace détachée de l'une de ses armoires.

« Alors, chers amis, vous l'avez vue la paroisse : c'est votre image qui vous a été renvoyée et non pas la mienne. La paroisse, ce n'est pas moi tout seul, à votre service pour distribuer les sacrements et faire le culte. La paroisse c'est chacun de vous, avec ses possibilités, ses qualités, ses défauts. Si vous n'en prenez pas conscience, elle va mourir. A chacun de vous d'en tirer les conclusions et d'y prendre une place active. Je vous l'avais dit maintes fois et vous n'y aviez rien compris. J'espère que maintenant je n'aurai pas à vous le répéter, et que vous serez convaincus que la paroisse c'est nous, tous ensemble ! »

Jamais veillée funèbre n'avait été ponctuée de si grands éclats de rire ! Le curé ouvrit alors les portes de la salle paroissiale pour que chacun puisse participer à l'apéritif de sa résurrection: la paroisse défunte était revenue à la vie ! » Cette histoire prise sur une feuille paroissiale nous invite tous à prendre notre part active dans la vie de la paroisse. **Une paroisse vivante qui a de l'avenir est une paroisse où tous les membres acceptent d'être des acteurs actifs et refusent d'être des spectateurs passifs.** Frère Ismaël

Edito décembre 2016 : Le merveilleux cadeau de Noël pour tous !

Aujourd'hui, Noël est surtout la fête des cadeaux. Mais le plus beau cadeau fait à toute l'humanité est la naissance de Jésus. Pourquoi ? Parce qu'en Jésus-Christ, Dieu est venu parmi nous en devenant semblable à nous. Dieu est devenu un homme parmi les hommes. En Jésus Christ, Dieu se fait proche de nous. Quel est le plus beau cadeau que l'Eglise peut offrir aux hommes d'aujourd'hui ? C'est de témoigner, de proclamer, d'annoncer Jésus-Christ à tous les hommes. L'Eglise est faite pour l'évangélisation et apporter le Christ au monde. Faire connaître et aimer Jésus-Christ est la mission principale de l'Eglise et de tous les chrétiens. Une Eglise, une communauté qui ne donne pas le Christ au monde, devient inutile et stérile. Le pape François à plusieurs fois affirmé que l'Eglise ne devait pas se réduire à une ONG. Voici un extrait d'un discours du pape François à l'Action Catholique : « **L'Action catholique des enfants est une belle réalité, présente et active dans presque tous les diocèses d'Italie. Je vous encourage à être toujours dans l'Eglise des « pierres vivantes », pour édifier l'Eglise, unies à Jésus. L'Action catholique sans Jésus ne sert à rien, elle devient une ONG, il y en a beaucoup, cela ne va pas. C'est autre chose être des pierres vivantes unies à Jésus !** » (Paroles Du pape François aux jeunes de l'Action Catholique italienne le vendredi 20 décembre 2013). De même dans "*Amoris Laetitia*" (La joie de l'amour) n°58 le pape écrit : « Face aux familles et au milieu d'elles, doit toujours et encore résonner la **première annonce***, qui constitue ce qui « est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire » et qui « doit être au centre de l'activité évangélisatrice » (*"**Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer**"). Quels que soient nos talents, nos charismes, nos sensibilités offrons le merveilleux cadeau de Noël de faire connaître et aimer Jésus-Christ à tous nos proches. Bonne fête de Noël ! **Frère Ismaël**

L'édito janvier 2017 : Une belle fraternité

Il y a quelques années, Frère Pierre-Adrien et moi-même avons lancé avec quelques paroissiens le parcours Alpha dans nos paroisses rurales de Normandie. Ce parcours est un parcours qui est principalement animé et dirigé par des laïcs pour des gens plus ou moins éloignés de l'Eglise. Chaque soirée comporte un temps de convivialité autour d'un repas, d'une petite catéchèse et d'un temps de partage sur le thème abordé. Les témoignages de ceux qui ont participé à ces soirées du parcours Alpha sont les mêmes, c'est-à-dire : « nous avons été accueilli tel que nous sommes » ; « On nous a pas jugé » ; « On s'est intéressé à nous » ; « On s'est senti comme dans une famille ». Personnellement j'ai été heureux de voir de jeunes parents reprendre le chemin de l'Eglise et se sentir chez eux dans la communauté chrétienne. De nombreuses paroisses en France ont été renouvelées par ce type d'initiative. Chaque paroisse est différente et chacune est marquée par son histoire. Chacun par son baptême est un membre actif de la paroisse et nous sommes tous invités à nous demander : Comment développer une belle fraternité qui soit rayonnante et accueillante au point que d'autres soient tentés de nous rejoindre ? Comment nous retrouver et vivre des temps de convivialité et de partage au niveau de nos relais ? Je vous laisse avec ces questions en ce début d'année pour prendre de nouvelles résolutions pour que l'année 2017 soit l'année de la fraternité !

Frère Ismaël

Le pape François à l'occasion d'une lettre adressée au président de la commission pontificale pour l'Amérique latine, le cardinal Ouellet, nous offre une belle réflexion sur la mission des fidèles laïcs dans le monde et dans l'Église. Au fondement de toutes vocations, il y a le **baptême**. Pour le pape François il est important de revenir au baptême. « Le premier sacrement, celui qui scelle pour toujours notre identité et dont nous devrions toujours être fiers, est le baptême ». « **Notre consécration première et fondamentale prend ses racines dans notre baptême**. Personne n'a été baptisé prêtre ni évêque. Ils nous ont baptisés laïcs et c'est le signe indélébile que personne ne pourra jamais effacer. Cela nous fait du bien de nous rappeler que l'Église n'est pas une élite de prêtres, de personnes consacrées, d'évêques, mais que nous formons tous le saint peuple fidèle de Dieu ». À partir de ce fondement qu'est le baptême, le pape François nous met en garde contre toute forme de "cléricalisme". « Cette attitude annule non seulement la personnalité des chrétiens, mais tend également à diminuer et à sous-évaluer la **grâce baptismale** que l'Esprit Saint a placée dans le cœur de notre peuple. Le cléricalisme, loin de donner une impulsion aux différentes contributions et propositions, éteint peu à peu le feu prophétique dont l'Église tout entière est appelée à rendre témoignage dans le cœur de ses peuples. Le cléricalisme oublie que la visibilité et la sacramentalité de l'Église appartiennent à tout le **peuple de Dieu**, et pas seulement à quelques élus et personnes éclairées. » Un lieu par excellence où le cléricalisme est absent est la piété populaire parce qu'elle « traduit une soif de Dieu que seuls les simples et les pauvres peuvent connaître. Elle rend capable de générosité et de sacrifice jusqu'à l'héroïsme, lorsqu'il s'agit de manifester la foi. » Le pasteur que je suis ne doit donc pas donner des ordres aux fidèles mais « chercher le moyen de pouvoir encourager, accompagner et stimuler toutes les tentatives et les efforts qui sont déjà faits aujourd'hui pour maintenir vivante l'espérance et la foi dans un monde plein de contradictions, spécialement pour les plus pauvres, spécialement avec les plus pauvres » et réfléchir « sur la façon d'accompagner un baptisé dans sa vie publique et quotidienne ; sur la façon dont, dans son activité quotidienne, avec les responsabilités qui lui incombent, il s'engage en tant que chrétien dans la vie publique. » Le pape invite les pasteurs à encourager « les gens à **vivre leur foi** là où ils sont et avec les personnes qu'ils côtoient ». Voici quelques trop courts passages d'un texte capital pour la vie et la mission de l'Église. Cette lettre donne lieu à un profond examen de conscience aussi bien pour les pasteurs que pour les fidèles laïcs. La lettre du pape François accompagnée d'un excellent commentaire, a été publiée en un petit livre de poche de 60 pages par les éditions Salvator au prix de 5€ avec le titre « **Les laïcs messagers de l'Évangile** ». **Frère Ismaël**

Selon le code de droit canonique (canons n° 960 et 961) le mode ordinaire du sacrement de la réconciliation est la confession individuelle et l'absolution collective n'est qu'une exception dans une situation de grave nécessité. Après la promulgation du droit canon en 1983 le magistère de l'Église n'a de cesse rappelé l'importance de la confession individuelle. Saint Jean-Paul II a la suite d'un synode des évêques sur la pénitence et la réconciliation a rappelé dans l'exhortation apostolique que « la *réconciliation individuelle des pénitents* - constitue l'unique manière normale et ordinaire de célébrer ce sacrement (...) et la réconciliation de plusieurs pénitents avec confession et absolution générales - revêt un caractère d'exception; elle n'est donc pas laissée au libre choix, mais elle est réglementée par une discipline spéciale ("*Reconciliatio et Paenitentia*" n°32, 1984). En 2002 saint Jean-Paul II avec le motu proprio "*Misericordia Dei*" a rappelé avec vigueur les normes concernant le sacrement de réconciliation. Le pape François par son exemple et ces paroles encourage à la confession individuelle. Voici ses paroles lors de l'audience générale du 20 novembre 2013: « le prêtre instrument pour le pardon des péchés. Le pardon de Dieu qui nous est donné dans l'Église, nous est transmis par l'intermédiaire du ministère de notre frère, le prêtre ; lui aussi un homme, qui comme nous a besoin de miséricorde, il devient vraiment instrument de

miséricorde, en nous donnant l'amour sans limite de Dieu le Père. Les prêtres aussi doivent se confesser, même les évêques : nous sommes tous pécheurs. Le Pape aussi se confesse tous les quinze jours, parce que le Pape aussi est un pécheur. **Et le confesseur entend les choses que je lui dis, me conseille et me pardonne, parce que tous nous avons besoin de ce pardon.** Parfois, il arrive d'entendre quelqu'un qui soutient se confesser directement auprès de Dieu... Oui, comme je le disais tout à l'heure, Dieu t'écoute toujours, mais dans le sacrement de la Réconciliation il envoie un frère t'apporter le pardon, l'assurance du pardon, au nom de l'Église. »

Après ce rappel de ce que nous demande l'Église, à titre personnel je peux dire que ce n'est que dans la confession individuelle qu'il peut y avoir une parole qui libère. Certaines paroles ne peuvent être dites uniquement qu'en confession. Cette parole qui libère d'un poids trop pesant sur la conscience et la joie qu'apporte l'absolution individuelle m'encourage fortement à administrer ce sacrement dans la rencontre individuelle. **Frère Ismaël**

Edito avril 2017 : Les intentions de messe

Offrir une intention de messe pour nos défunts est le plus beau cadeau que nous pouvons leur offrir. Il est beau d'offrir une messe pour ceux et celles qui nous ont quittés, que nous aimons et qui nous manquent. Cette pratique s'enracine dans notre foi en Jésus ressuscité et vivant à jamais. C'est parce que Jésus est passé de la mort à la vie que nous croyons que la mort n'est pas une fin, mais un passage vers la vie éternelle. A chaque messe du dimanche nous prions pour nos défunts et nous manifestons notre proximité avec les familles éprouvées par le deuil. Néanmoins, **au cœur de toute eucharistie, il y a Jésus.** Notre Seigneur Jésus Christ est la raison principale de notre présence à l'Église. Si nous venons à la messe, c'est avant tout pour le rencontrer. C'est Jésus qui nous attend et nous invite chaque dimanche. Le pape François a résumé le cœur de notre foi en une simple phrase : « **Jésus Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, et maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, pour te fortifier, pour te libérer** » (*Evangelii Gaudium* n°164). La messe est avant tout une rencontre avec le Christ qui nous a aimés en se donnant sans compter à nous. Quand je mourrai, j'espère que ma famille et mes proches feront dire des messes à mon intention. Mais je serais attristé, s'ils se rendaient à l'église uniquement pour cette raison, car le Christ est le centre et la raison principale de toute eucharistie. **Frère Ismaël**

Edito mai 2017 : Trois pièges de raisonnement à éviter

En écoutant les uns les autres dans mes déplacements et rencontres, je peux constater trois types de raisonnement à éviter : 1. Ne pas confondre la cause d'un problème avec la conséquence. 2. Ne pas confondre les moyens avec le but. 3. Ne pas mettre des "ou" là où il faudrait mettre des "et"

- 1. Ne pas confondre la cause d'un problème avec la conséquence :** Prenons l'exemple du problème du manque de prêtres. Le manque de prêtres est ce qui se voit le plus et on essaye d'y remédier. Ce n'est pas parce qu'il y a moins de prêtres qu'il y a moins de chrétiens, mais c'est plutôt l'inverse. La cause, le véritable problème est la diminution des chrétiens. C'est en trouvant une solution à cette diminution de baptisés engagés que nous pourrions résoudre à long terme le problème des vocations, car la première vocation est celle des baptisés.
- 2. Ne pas confondre les moyens avec le but :** J'ai souvent entendu cette question : Comment faire revenir les gens à l'Église ? Alors que la question devrait être : comment faire connaître, aimer et rencontrer Jésus ? le but de toute évangélisation est de rencontrer Jésus présent et vivant auprès de chacun. Et par la suite ils peuvent découvrir que l'Église est le lieu privilégié pour une rencontre personnelle et communautaire avec le Christ. De même que le fait d'aller à la rencontre de tous, de s'intéresser à ce qu'ils vivent est un moyen important, mais n'oublions pas que le but est de

permettre à tous et en toute liberté de faire un rencontre personnelle avec Jésus Christ. Un accompagnement qui n'a pas de but prend le risque que les accompagnés « cessent d'être pèlerins et se transforment en errants, qui tournent toujours autour d'eux-mêmes sans arriver nulle part » (Pape François "Evangelii Gaudium" n°170).

3. Ne pas mettre des "ou" là où il faudrait mettre des "et" (à suivre ...) Frère Ismaël

Edito Juin 2017 : Trois pièges de raisonnement à éviter (suite)

En écoutant les uns les autres dans mes déplacements et rencontres, je peux constater trois types de raisonnement à éviter. Dans mon dernier édito j'en ai évoqué deux : 1. Ne pas confondre la cause d'un problème avec la conséquence. 2. Ne pas confondre les moyens avec le but. Dans cet édito je m'attarderai sur le troisième : **Ne pas mettre des "ou" là où il faudrait mettre des "et"**

Jésus est-il un homme ou Dieu, l'Église était-elle sainte ou pécheresse, la bible est-elle un écrit historique ou une inspiration divine ? De tout temps nous avons été tenté de séparer ce qui devrait être uni et indissociable. Il en va de même dans notre vie quotidienne : faut-il être contemplatif ou actif ; faut-il prier ou s'engager ?

Dans la "**Joie de l'Évangile**" le pape François a bien rappelé l'importance de ne pas dissocier la vie de prière avec l'engagement concret : « Du point de vue de l'Évangélisation, il n'y a pas besoin de propositions mystiques sans un fort engagement social et missionnaire, ni de discours et d'usages sociaux et pastoraux, sans une spiritualité qui transforme le cœur. Il faut toujours cultiver un espace intérieur qui donne un sens chrétien à l'engagement et à l'activité ». Dans ce même texte le pape montre le danger d'un engagement sans vie de prière : « Sans des moments prolongés d'adoration, de rencontre priante avec la Parole, de dialogue sincère avec le Seigneur, les tâches se vident facilement de sens, nous nous affaiblissons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. L'Église ne peut vivre sans le poumon de la prière ». Mais il dénonce également le danger d'une vie de prière qui ne s'engage pas : « En même temps, on doit repousser toute tentation d'une spiritualité intimiste et individualiste, qui s'harmoniserait mal avec les exigences de la charité pas plus qu'avec la logique de l'Incarnation. Il y a un risque que certains moments d'oraison se transforment en excuse pour ne pas se livrer à la mission, parce que la privatisation du style de vie peut porter les chrétiens à se réfugier en de fausses spiritualités » (*Evangelii Gaudium n°262*).

Edito Juillet-août 2017 : La pire discrimination dont souffrent les pauvres ...

Le pape François est reconnu par tous comme le pape des pauvres. Depuis le début de son pontificat il nous invite à nous soucier des pauvres et à leur donner toute leur place dans l'Église et la société. Dans son message de carême 2014, le pape François distingue trois formes de misère dont les pauvres sont victime : « **La misère matérielle** est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne humaine » ; « **la misère morale** n'est pas moins préoccupante. Elle consiste à se rendre esclave du vice et du péché » ; et « **la misère spirituelle** qui nous frappe, lorsque nous nous éloignons de Dieu et refusons son amour. Si nous estimons ne pas avoir besoin de Dieu, qui nous tend la main à travers le Christ, car nous pensons nous suffire à nous-mêmes, nous nous engageons sur la voie de l'échec. Seul Dieu nous sauve et nous libère vraiment. » La misère spirituelle est ce qu'il y a de moins évident pour nous et pourtant le pape François dans son exhortation Evangelii Gaudium (La Joie de l'Évangile) a eu des paroles fortes à ce sujet : « **Étant donné que cette Exhortation s'adresse aux membres de l'Église catholique, je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son**

amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. L'option préférentielle pour les pauvres doit se traduire principalement par une attention religieuse privilégiée et prioritaire » (Evangelii Gaudium n°200).
Laissons-nous interpellé par ces paroles du pape des pauvres !

Frère Ismaël

Edito septembre 2017 : La mission au cœur de la foi chrétienne

« La mission au cœur de la foi chrétienne » est le thème pour la journée mondiale des missions (dimanche 22 octobre 2017). Comme chaque année le pape François nous donne un message à l'occasion de cette journée. Dès le début du message le pape met la personne même de Jésus au centre de toute activité de l'Eglise : « *la Journée missionnaire mondiale nous rassemble autour de **la personne de Jésus**, le premier et le plus grand évangéliste qui, continuellement, nous envoie annoncer l'Évangile de l'amour de Dieu le Père dans la force de l'Esprit Saint. (...) **L'Eglise est missionnaire par nature. Si ce n'était pas le cas, elle ne serait plus l'Eglise du Christ mais une association parmi tant d'autres qui, bien vite, finirait par épuiser son but et disparaître.** C'est pourquoi nous sommes invités à nous poser un certain nombre de questions qui touchent notre identité chrétienne même et nos responsabilités de croyants dans un monde confus par tant d'illusions, blessé par de grandes frustrations et lacéré par de nombreuses guerres fratricides qui frappent injustement les innocents en particulier. Quel est le fondement de la mission ? Quel est le cœur de la mission ? Quelles sont les attitudes vitales de la mission ? » À travers ces questions le pape François nous invite à retrouver l'essentiel, ce qui nous fait vivre et que nous avons à partager et à témoigner. « *La mission de l'Eglise n'est donc pas la diffusion d'une idéologie religieuse et pas même la proposition d'une éthique sublime. De nombreux mouvements de par le monde savent produire des idéaux élevés ou des expressions éthiques remarquables. (...) Rappelons-nous toujours que « à l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. (...) Le monde a essentiellement besoin de l'Évangile de Jésus Christ. Au travers de l'Eglise, il continue sa mission de Bon Samaritain, en soignant les blessures sanglantes de l'humanité, et de Bon Pasteur, en cherchant sans relâche celui qui s'est égaré sur des chemins tortueux et sans but. (...) La mission de l'Eglise est animée par une spiritualité d'exode continu. Il s'agit de « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile »* Que ces quelques extraits du message du pape nous stimule et nous encourage à témoigner à tous et particulièrement aux plus jeunes de notre joie de croire en Jésus-Christ notre Seigneur et notre sauveur (Vous pouvez retrouver le texte intégral sur www.vatican.va). Pour ceux qui seraient intéressés de découvrir des voies innovantes d'évangélisation, il y aura à Paris fin septembre le "**congrès Mission**" (www.congresmission.com).*

Frère Ismaël

Edito octobre 2017 : L'amour dans le mariage

Que retenir de "**Amoris Laetitia**" (la joie de l'amour), ce texte volumineux du pape François sur la famille et le mariage ? Le meilleur interprète de ce texte, c'est le pape lui-même, voici ce qu'il en dit lors d'une conférence de presse dans l'avion de retour d'Azerbaïdjan : « *Dans Amoris laetitia, on parle du mariage, du fondement du mariage tel qu'il est, mais ensuite arrivent les problèmes. Comment se préparer au mariage, comment éduquer ses enfants ; et puis, dans le chapitre huit, quand les problèmes arrivent, comment les résoudre. Ils se résolvent selon quatre critères : accueillir les familles blessées, accompagner, discerner chaque cas et intégrer, refaire. Ce serait la manière de collaborer dans cette "seconde création", dans cette récréation merveilleuse qu'a faite le Seigneur avec la rédemption. Est-ce qu'on le comprend comme cela ?*

*Oui, si tu ne prends qu'une partie, cela ne va pas ! Dans Amoris laetitia, tout le monde va au chapitre huit. Non, non. Il faut lire du début à la fin. Et quel est le centre ? Mais... cela dépend de chacun. **Pour moi, le centre, le noyau d'Amoris laetitia est le chapitre quatre, qui sert pour toute la vie. Mais il faut la lire et la relire en entier et la discuter dans son ensemble, c'est tout un ensemble.** »*

Cette année, j'ai offert aux mariés comme souvenir de leur mariage à l'église un petit livre, petit en taille mais grand et riche par son contenu. En effet les éditions Magnificat ont publié un petit ouvrage intitulé "**l'amour dans le mariage**" qui reprend le chapitre quatre d'Amoris Laetitia avec des questions à la fin de chaque paragraphe pour favoriser un échange en couple. Cette petit livre est donc une aide précieuse pour encourager les couples à prendre du temps gratuit à deux afin de réfléchir, de relire leur vie et de renforcer leur amour. J'encourage tous les couples quel que soit le nombre d'années de mariage à se procurer cette petite perle précieuse qui sert pour toute la vie.

Frère Ismaël

Edito novembre 2017 : Les grands-Parents, la famille, les prêtres, le veau et la vache !

Dans les demandes de baptêmes et d'inscriptions d'enfants au catéchisme, je constate souvent le rôle important et la présence des grands-parents. La transmission de la foi passe de plus en plus par les grands-parents. Néanmoins, je constate également la tristesse de grands-parents qui voient leurs enfants et petits-enfants s'éloigner de l'Eglise. A vous qui êtes grands-parents, ne désespérez pas, continuez à prier pour vos enfants et petits-enfants et à témoigner de votre joie de croire, de votre joie de vous savoir aimés de Dieu. N'hésitez pas à m'inviter, car la place du prêtre n'est pas avant tout dans les réunions ou des bureaux mais au milieu des familles. Le pape François invite les fidèles à déranger leurs prêtres en prenant l'image du petit veau. Voici ce qu'écrit le pape : « quand le petit veau a faim il va vers la vache, vers la mère, pour prendre le lait. Mais la vache ne le donne pas tout de suite, comme si elle le gardait pour elle. Et que fait le veau ? Il frappe sur le pis de la vache avec son museau, pour que le lait sorte. C'est une belle image ! « Vous devez être ainsi avec les pasteurs : frapper toujours à leur porte, à leur cœur, pour qu'ils vous donnent le lait de la doctrine, le lait de la grâce et le lait de la conduite ». **Et je vous demande, s'il-vous plaît, d'importuner les pasteurs, de déranger les pasteurs, nous tous pasteurs, pour que nous puissions vous donner le lait de la grâce, de la doctrine et vous conduire.** Importuner ! Pensez à cette belle image du veau, qui importune sa maman pour qu'elle lui donne à manger. »

Frère Ismaël

Edito décembre 2017 : Pourquoi suis-je prêtre ?

Quand on me pose la question : **pourquoi** êtes-vous prêtre ? La première chose que je dis : « ce n'est pas pour un "quoi" ou pour quelque chose que je suis prêtre ». La question du "pourquoi" est donc une question sans réponse. C'est alors que j'invite mon interlocuteur à reformuler sa question et à me demander : **pour qui** êtes-vous prêtre ? Car c'est pour quelqu'un que je suis prêtre. Je suis prêtre avant tout pour Jésus-Christ. Jésus-Christ est celui qui m'a appelé à le suivre et c'est pour lui que je veux donner ma vie. Je ne suis pas prêtre pour une idéologie, une morale, des valeurs, une institution ou des structures à sauvegarder. Je suis prêtre avant tout pour annoncer Jésus-Christ à tous les hommes et particulièrement à ceux qui sont éloignés de l'Eglise. Je suis prêtre avant tout pour faire connaître et aimer Jésus-Christ à tous les hommes. Je suis prêtre pour nourrir la foi des fidèles chrétiens afin qu'ils grandissent dans la foi et témoignent joyeusement de leur foi dans leur famille, leur vie associative, dans leurs lieux de travail et de loisir, ... Jésus-Christ est la raison de mon ministère et c'est pour lui que je suis prêtre. Jésus-Christ est au cœur de notre foi, car la foi est avant tout une rencontre avec Jésus présent dans notre vie quotidienne. Jésus-Christ est le centre de la vie de tous les baptisés. C'est la raison pour laquelle le pape François nous

invite tous à sortir et à être une Eglise (tous les baptisés) en sortie : « ***Sortons, sortons pour offrir à tous la vie de Jésus-Christ. Je répète ici pour toute l'Église ce que j'ai dit de nombreuses fois aux prêtres et laïcs de Buenos Aires : je préfère une Église accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Église malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités. Je ne veux pas une Église préoccupée d'être le centre et qui finit renfermée dans un enchevêtrement de fixations et de procédures. Si quelque chose doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la force, la lumière et la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : « **Donnez-leur vous-mêmes à manger** » (Mc 6, 37). Pape François, Evangelii Gaudium n°49*** »

Frère Ismaël